

Les Zouzouteries en 2 endroits-2 époques

AU CHÂTEAU DE VERSAILLES...

En ce jour de grâce du 5 septembre 1678, Louis XIV, dit le Grand ou le Roi-Soleil, organise à l'occasion de ses 40 ans une grande fête au château de Versailles. Toute la noblesse, parée de ses plus beaux atours, est là pour voir et se faire voir. Jouvencelles prétendantes et rombières enjolivées, hommes de loi ou d'Église, officiers bardés de décorations, artistes à la mode et même quelques inconnus mécréants ou pickpockets ont réussi à échapper aux regards scrutateurs des sbires du roi, chargés de refouler la plèbe et les usurpateurs.

Bref, tout le gratin est là et batifole, observe, murmure, rit sous cape ou s'esclaffe, espérant se faire remarquer par le « Soleil ». On danse aussi, car le roi est un excellent danseur. Branle, Gavotte, Sarabande et surtout Menuet n'ont plus de secrets pour lui, formé qu'il avait été par sa mère dès son plus jeune âge. Il est aussi musicien, et Jean-Baptiste Lully, son compositeur préféré, créera pour lui de multiples ballets et opéras dont il se délecte. Il est considéré comme l'initiateur de la musique baroque.



Alors courtisanes et courtisans doivent s'y mettre, souvent très maladroitement engoncées que sont ces dames dans leur corset et volumineuse jupe de velours et plusieurs sous-jupes plus légères pour en augmenter l'ampleur ainsi que leur traîne qui s'allonge d'aune¹ en aune en fonction de leur degré de noblesse. Le tout est surchargé de passementeries, cartisanes, fanfreluches, rubans et bijoux scintillant sous les reflets des multiples cristaux des immenses lustres. Quant aux gentilshommes, ils transpirent sous leur perruque poudrée, le cou enserré dans leur cravate-jabot, leurs lourds justaucorps et pourpoints ornés de dorures, tout en souffrant dans leurs chaussures à bouts carrés. Il fallait ressembler au roi ou à la reine, quitte à dépenser des fortunes.



Les jeunes damoiselles plus légèrement vêtues mais tout autant décorées attendent elles patiemment l'invitation à danser du jouvenceau boutonneux, invitation accordée ou non après inspection minutieuse de la mère de celle-ci, favorisant le titre de noblesse et la richesse plutôt que la beauté de celui-ci. Un refus matriarcal obligeant les belles et moins belles à rester immobiles, d'où l'expression « faire tapisserie »

Quand le roi s'ennuyait ou qu'une courtisane l'attendait à l'étage il faisait se déclencher un feu d'artifice. Tout le monde se précipitait alors sur les terrasses pour admirer le chef d'œuvre et le ROI SOLEIL pouvait s'éclipser.

¹ une aune est égale à 1,18m

A la ferme

A cette époque les vaches avaient encore des cornes et des sonnailles autour du cou qui tintaient joyeusement au rythme de leurs mastications de l'herbe fraîche et des fleurs des champs.

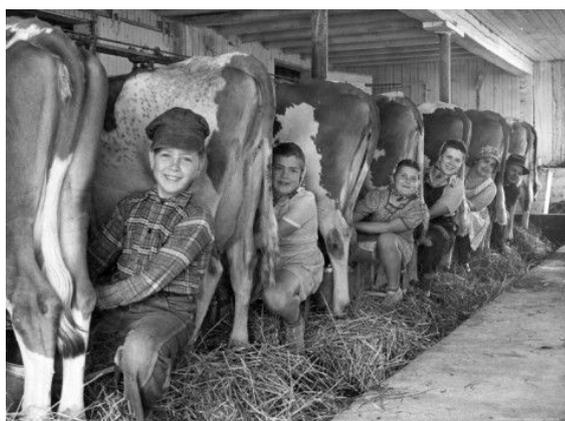
A cette époque le clocher de l'église du village rythmait la vie des citoyens leur indiquant l'heure de la soupe ou de la traite ou l'heure de rentrer pour les enfants qui s'égayent dans les prairies

A cette époque le patriarche faisait un signe de croix au dos du pain avant de le rompre et de le partager à sa famille et qu'il fallait attendre qu'il commence à manger la soupe claire avant de pouvoir nous sustenter.



A cette époque le père désignait un de ses 3 aînés pour réciter le Bénédicté avant le repas face au crucifix en bois sculpté, noir de suie et de fumée, accroché au-dessus de l'âtre

A cette époque on enfilait nos sabots par-dessus nos grosses chaussettes en laine tricotées maison avant de sortir remplir le pichet d'eau froide de la fontaine qu'on ramenait à la table. Seul le « Vieux » avait droit à un coup de rouge qu'il versait dans son fond de soupe pour faire « chabrot »



A cette époque on aidait le père à sortir le fumier, à rentrer le foin, à traire, à couper du bois pour alimenter la cheminée, à nettoyer les « boilles », à graisser les sangles des cloches

A cette époque on allait à l'école à pied par n'importe quel temps malgré la « dérupe » et la distance en emportant dans sa besace une tranche de pain et un morceau de fromage pour tout repas de midi

A cette époque on se lavait le museau et les mains à l'eau froide de la fontaine sauf en été quand maman sortait une bassine pleine dans la cour pour réchauffer l'eau au soleil

A cette époque à NOEL on allait en famille à la messe de minuit, propres comme un sou neuf et sapé comme des milords et en rentrant on avalait pour nous réchauffer la délicieuse soupe à l'oignon préparée par notre mère dans l'après-midi

A cette époque après une dernière prière on déposait nos chaussures au pied de la cheminée pour pouvoir recevoir nos cadeaux et on allait se coucher en grelottant sur le matelas rempli de paille et sous la couverture qui grattait les fesses

A cette époque le lendemain matin on courait chercher nos étrennes : une orange et quelques cacahuètes pour chacun et OH MIRACLE, une luge fabriquée par les mains calleuses du patriarche pour l'ensemble des 3 garçons et un peigne en corne de vache pour la fille



C'était NOEL et on était heureux !

Joyeux NOEL à tous mes amis retraités à qui je souhaite d'être heureux eux aussi.

Votre Zouzou

JOYEUX NOEL A VOUS TOUS AMIS RETRAITES ET SOYEZ HEUREUX VOUS AUSSI.

